

Le 12 décembre 2019, le groupe de Versailles s'est rassemblé à la Maison paroissiale d'Elancourt pour une conférence du Père Maximilien de La Martinière, curé d'un vaste groupement paroissial de la « ville nouvelle » de Saint-Quentin en Yvelines¹. Celui-ci présentait son livre, *La piété populaire, une chance pour l'évangélisation*, fruit de son expérience de prêtre *fidei donum* pendant quatre ans en Amazonie brésilienne.

Au Brésil, la Révélation, portée par la culture médiévale européenne, s'est imposée à la culture indienne et aux cultures africaines présentes sur ce territoire. Quatre siècles plus tard, on constate que les dieux africains sont vénérés derrière les saints catholiques (Immaculée conception et Lemanjà, divinité africaine féminine), que des danses rituelles font partie des fêtes catholiques dans les processions et les pèlerinages, que des symboles chrétiens sont utilisés pour valoriser les traditions locales et que les objets de dévotion se multiplient. Cette piété populaire porte de nombreuses communautés chrétiennes.

On peut considérer qu'il y a deux manières d'évangéliser : sortir dans la rue pour parler de Jésus-Christ à des gens qui, à priori, ne sont pas intéressés, ou conduire à Jésus ceux qui poussent la porte de l'église, même s'ils expriment parfois des demandes déconcertantes. La première est la plus difficile. La seconde mérite d'être explorée face à la déculturation du christianisme et à l'explosion de la religiosité postmoderne que nous observons. En France, ce contexte est favorable au renouveau d'une piété populaire qu'il nous appartient d'accueillir comme une porte ouverte vers l'Eglise.

Le pape François lui-même insiste sur la force évangélisatrice de la piété populaire : « Les expressions de la piété populaire ont beaucoup à nous apprendre, et, pour qui sait les lire, elles sont un *lieu théologique* auquel nous devons prêter attention, en particulier au moment où nous pensons à la nouvelle évangélisation » (Evangelii Gaudium 126).

De nombreuses questions se posent auquel l'ouvrage qui nous est présenté s'efforce de répondre : la piété populaire ne relève-t-elle pas de la superstition ? La dévotion populaire n'est-elle qu'intéressée ? Quel lien entre dévotions populaires et liturgie ? Comment se situer par rapport aux demandes de dévotions populaires ?

En conclusion cette interrogation : Piété populaire : actuelle Galilée des nations ? « Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit » (Mc 14, 7).

¹ Paroisse Notre-Dame de l'Espérance (Elancourt, Maurepas, Coignières et Saint-Rémy-l'Honoré).
www.notredamedelesperance.org